

La faillite du "vase clos" a laissé la voie libre et la théorie de l'infection s'est substituée à elle. Nos auteurs les plus compétents l'ont créée et adoptée, et nos livres classiques l'exposent avec faveur. L'appendicite, nous disent-ils, est le résultat de l'infection qui, d'ordinaire, est d'origine intestinale, mais qui peut aussi se faire par voie sanguine. Ces affirmations sont d'une telle évidence qu'elles me paraissent vraiment enfantines. Le mot d'appendicite suffit pour la sous-entendre: ne savons-nous pas que la seule terminaison "ite" suffit à classer l'affection qui la possède dans le cadre des inflammations? Or, comme pratiquement toutes les inflammations sont d'origine microbienne, il en découle que, par définition même, l'appendicite est le fait d'une infection par les germes pathogènes.

Une autre théorie, que l'on a voulu lier à celle de l'infection, prétend que la structure lymphoïde de l'appendice a une importance pathogénique de premier ordre. Roux (de Lausanne) s'exalte même à ce propos: "La comparaison de l'appendice avec l'amygdale reste ce qui a été dit de plus sensé au point de vue pathogénique; elle explique la pénétration des microbes et leur propagation. Il n'y a pas lieu de chercher plus loin; en tout cas on n'a pas trouvé mieux." J'avoue ne pas comprendre, et je ne vois là qu'une comparaison banale et sans portée. Au contraire, je croirai volontiers que si, dans les conditions défavorables où il se trouve, l'appendice n'est pas, tôt ou tard, atteint d'inflammation, il le doit à l'abondance de son tissu lymphoïde dont la richesse en phagocytes peut lutter efficacement contre l'invasion microbienne.

* * *

La théorie de la *stagnation* que je propose depuis plusieurs années, me paraît, malgré le peu de faveur, je devrais dire le dédain avec laquelle on l'accueille, serrer d'autrement près la question. Elle aussi invoque évidemment l'infection, mais elle montre pourquoi cette infection, fruste, larvée, innocente dans les organes voisins, prend ici une allure redoutable. Et, de même que les géographes expliquent par la nature et la configuration du sol les traits principaux de la race qui l'habite, de même nous montrons que de la topographie et de la structure de l'appendice découlent toute l'histoire de l'appendicite.

L'appendice en effet nous présente un trajet canaliculé d'une étroitesse extrême et dont la longueur peut être considérable,—